

« La poésie qui, à mon sens, répond à un appel de tout l'être, fait aussi partie de l'art et de ses exigences. Il faut pétrir, changer, charger le langage, bousculer ce matériau érodé des mots, pour tenter d'exprimer au plus près, le mystère naturel de la vie. Tout cela réclame attention et labeur. Recherche qui n'exclut ni le chant, ni le rythme, inscrits dans notre chair comme dans le tissu et les mouvements de l'univers. »

A. Chedid



Andrée CHEDID

Biographie

Lieu de naissance : Le Caire.
Française, née égyptienne d'origine libanaise.
Domicile : Paris.
Ecrit depuis l'âge de 18 ans en plusieurs genres :
— poésie
— roman
— théâtre
Deux enfants, quatre petits-enfants.

Bibliographie :

POÉSIE :

Textes pour un poème (G.L.M.)
Textes pour le vivant (G.L.M.)
Textes pour la Terre aimée (G.L.M.)
Terre et Poésie (G.L.M.)
Terre regardée (G.L.M.)
Seul, le visage (G.L.M.)
Double-Pays (G.L.M.)
Contre-chant (Flammarion)
Visage premier (Flammarion)
Fêtes et Lubies (Flammarion)
Fraternité de la parole (Flammarion)
Cérémonial de la violence (Flammarion)
Cavernes et soleils (Flammarion)
Epreuves du vivant (Flammarion)

ROMANS :

Le Sommeil délivré (Flammarion)
Le Sixième jour (Flammarion)
Le Survivant (Flammarion)
L'Autre (Flammarion)
Néfertiti et le rêve d'Aknaton (Flammarion)
Les Marches de sable (Flammarion)
La cité fertile (Flammarion)

NOUVELLES :

Les Corps et le Temps, suivi de l'Étroite Peau (Flammarion)

THÉÂTRES :

Bérénice d'Égypte
Les Nombres } (Flammarion, Théâtre 1)
Le Montreur }

DES ESSAIS...

POUR LES ENFANTS :

Lubies (L'École)
Le Cœur et le temps (L'École)
Le Cœur suspendu (Casterman)

Les mouettes

Je te donne trois mouettes
La pulpe d'un fruit
Le goût des jardins sur les choses
La verte étoile d'un étang
Le rire bleu de la barque
La froide racine du roseau
Je te donne trois mouettes
La pulpe d'un fruit
De l'aube entre les doigts
De l'ombre entre les tempes
Je te donne trois mouettes
Et le goût de l'oublie

Pour ceux qui s'aiment

Qu'entre leurs mains la rivière s'émerveille
Qu'entre leurs lèvres les souffles soient étoilés
Et la brise prodigue à leur accord
Qu'ils parlent le même langage
Qu'ils partent et puis qu'ils veillent
Surtout qu'ils veillent
Les pièges sont tendus
Jusqu'en leur cœur

Tels que nous sommes

Avant que l'univers ne nous habite,
Nous habitons l'univers.
La parole trouve en nous son unique paysage
Le silence déborde de songes à venir.
Entre l'instant vécu et l'instant à vivre,
S'inscrit notre visage éternel.

Brève invitée à ma fille

Ma lande mon enfant ma bruyère
Ma réelle mon flocon mon genêt,
Je te regarde demain t'emporte
Où je ne saurais aller.
Ma bleue mon avril ma filante
Ma vie s'éloigne à reculons,
A toi les oiseaux et la lampe
A toi les torches et le vent.
Mon cygne mon amande ma vermeille
A toi l'impossible que j'aimais
A toi la vie, sel et soleil,
A toi, brève invitée.